

# Amérique Centrale et Caraïbes

Promotion d'une coopération pour le développement efficace

Les pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes\*1 partagent de nombreux traits communs, notamment au niveau de la langue et de la culture, mais il n'en reste pas moins que les besoins de la région varient en fonction de la taille et de la situation socioéconomique de chaque pays.

Tout en prenant en considération le contexte unique de chaque pays ainsi que les initiatives de coopération régionale et intra-régionale pour surmonter les problèmes de développement, la JICA soutient le développement durable de la région en accordant la priorité aux trois domaines suivants : 1) le développement des infrastructures pour une croissance économique durable ; 2) la réponse aux problèmes de portée mondiale ; et 3) la réduction des disparités dans une perspective de sécurité humaine.

**Stratégies clés de l'aide**

**Améliorer l'infrastructure économique, résoudre les problèmes de portée mondiale et atténuer les disparités socioéconomiques**

La région de l'Amérique Centrale a été sérieusement touchée par une série de conflits armés qui ont sévi pendant plus de dix ans à la fin des années 1970. Avec la fin des conflits et le progrès des négociations de paix dans les années 1990, la démocratie a commencé à prendre racine dans la région. Aujourd'hui, la plupart des pays d'Amérique Centrale ont une croissance économique stable. Les Caraïbes connaissent aussi, dans une certaine mesure, la croissance économique, principalement grâce au secteur du tourisme et aux envois de fonds des migrants résidant aux États-Unis.

Cependant, l'Amérique Centrale et les Caraïbes doivent encore faire face à de nombreux défis, du fait des catastrophes naturelles telles que les ouragans qui frappent régulièrement la région et de la vulnérabilité de structures économiques dépendantes de l'exportation de produits de base et des envois de fonds de l'étranger. Afin de surmonter ces problèmes communs et de parvenir au développement régional, les initiatives pour l'intégration régionale et la coopération intra-régionale s'intensifient à travers des organisations comme le Système d'intégration de l'Amérique Centrale (SICA) et la Communauté caribéenne (CARICOM).

Pour accompagner cette tendance à l'intégration régionale et à la

coopération intra-régionale, la JICA travaille en partenariat avec des organisations internationales comme la Banque interaméricaine de développement (BID) et d'autres donateurs bilatéraux, afin de répondre avec efficacité aux problèmes de développement communs à la région.

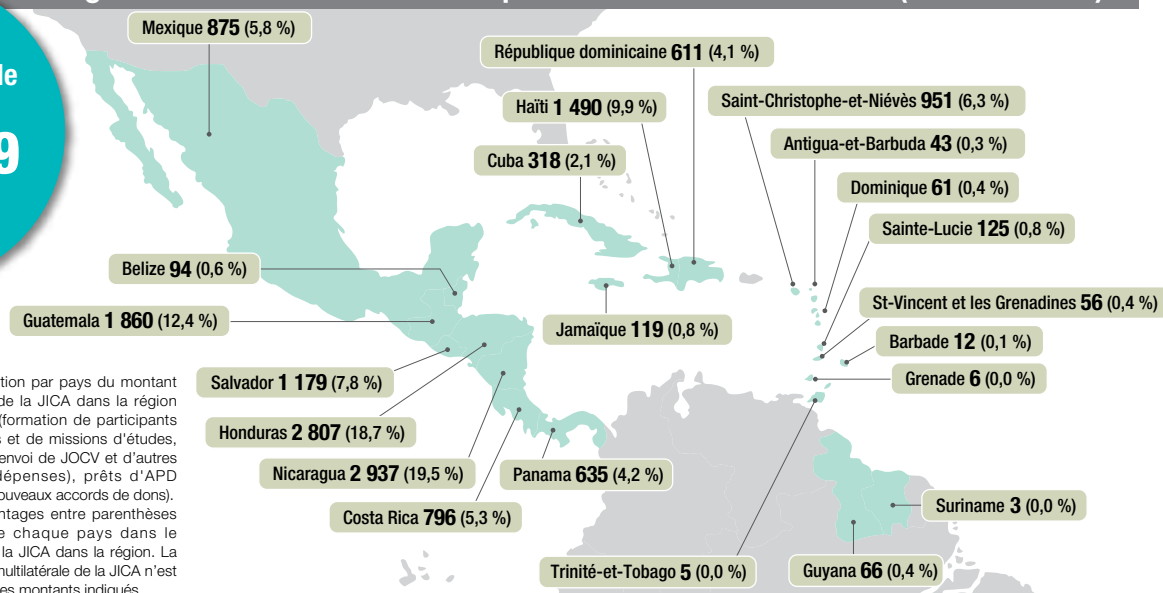
En mars 2012, un accord-cadre a été signé entre la JICA et la BID pour le cofinancement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (CORE) en Amérique Centrale et dans les Caraïbes. En se basant sur cet accord, la JICA prépare des projets de prêts d'APD pour plusieurs pays de la région, dont le Costa Rica et le Nicaragua.

Les activités de la JICA dans les Caraïbes s'appuient sur le « partenariat pour la paix, le développement et la prospérité entre le Japon et les États membres de la Communauté caribéenne (CARICOM) » établi lors de la deuxième conférence de niveau ministériel Japon-CARICOM en septembre 2010. En se basant sur ce partenariat, la JICA apporte une aide pour un développement social durable centrée sur la prévention des catastrophes et les problèmes environnementaux.

\*1 Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Costa Rica, Cuba, Dominique, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, République dominicaine, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Salvador, Suriname, Trinité-et-Tobago.

## Programmes de la JICA en Amérique Centrale et aux Caraïbes (exercice 2012)

Amérique Centrale et Caraïbes  
Total : **15 049**  
(Unité : millions JPY)



La carte montre la répartition par pays du montant des programmes d'aide de la JICA dans la région – coopération technique (formation de participants étrangers, envoi d'experts et de missions d'études, fourniture d'équipements, envoi de JOCV et d'autres volontaires, et autres dépenses), prêts d'APD (décaissements) et dons (nouveaux accords de dons). Remarques : Les pourcentages entre parenthèses représentent la part de chaque pays dans le montant total de l'aide de la JICA dans la région. La coopération multi-pays et multilatérale de la JICA n'est pas prise en compte dans les montants indiqués.

De plus, la JICA promeut une coopération trilatérale avec des pays émergents comme le Mexique, à travers le programme de partenariat Japon-Mexique (PPJM).

## Enjeux et actions prioritaires

### Développement des infrastructures pour une croissance économique durable

Les nombreuses années de guerre civile et les catastrophes naturelles fréquentes, comme les ouragans, ont retardé la construction et la restauration des infrastructures économiques de base en Amérique Centrale. La faiblesse des infrastructures constitue l'un des obstacles à la croissance économique. Afin de faciliter la circulation efficace des biens dans toute la région, la JICA apporte une aide pour la construction de routes et de ponts.

Au Guatemala, la JICA travaille sur la modernisation des routes situées dans la zone de paix (Zonapaz), une région particulièrement touchée par la guerre civile qui a pris fin en 1996. En construisant des routes nationales qui traversent la zone de paix ou qui relient les principaux axes de transport aux départements voisins, la JICA entend renforcer le système de transport et améliorer l'accès aux services socioéconomiques. Ces efforts visent à améliorer les conditions de vie, stimuler l'économie régionale et établir fermement la paix.

La région se remet de la crise financière mondiale commencée à l'automne 2008, mais le rétablissement est lent. Il y a donc un besoin croissant d'initiatives pour parvenir à une croissance économique durable et atténuer les inégalités socioéconomiques.

Le Japon a consolidé ses liens économiques avec le Mexique suite à la conclusion d'un accord de partenariat économique (APE) en 2005. La JICA a mené des projets pour soutenir les entreprises locales en vue de faciliter l'entrée des entreprises japonaises sur le marché mexicain. L'accent a été mis sur les régions situées au nord et au centre du Mexique, où de nombreuses entreprises japonaises liées au domaine de l'automobile ont déjà commencé une activité. En 2010, la JICA a lancé le projet de développement des ressources humaines dans la technologie de transformation du plastique et, en 2012, le projet de développement des chaînes d'approvisionnement automobile au Mexique afin de promouvoir le développement des chaînes d'approvisionnement entre les fournisseurs de pièces automobiles japonais et mexicains. Le projet est mis en œuvre en collaboration avec plusieurs gouvernements provinciaux du Mexique et ProMexico,

l'agence de promotion des investissements commerciaux du gouvernement fédéral.

### Réponse aux problèmes de portée mondiale Mesures de lutte contre le changement climatique (énergies renouvelables, protection et valorisation de l'environnement et prévention des catastrophes)

À travers le dispositif de cofinancement entre la JICA et la BID mentionné précédemment, la JICA prend des mesures actives pour lutter contre le changement climatique. La JICA fournit une aide pour le développement des énergies renouvelables et l'introduction de méthodes de conservation énergétique. L'Agence soutient également les mesures d'adaptation au changement climatique, notamment pour le renforcement des capacités de prévention des catastrophes.

L'hydroélectricité est la principale source d'énergie au Costa Rica, mais ces dernières années, les fluctuations du volume des précipitations ont provoqué des coupures de courant. Par ailleurs, le pays est riche en ressources géothermiques. Ainsi, afin d'atténuer les effets négatifs sur l'environnement, la JICA formule un projet de prêts d'APD pour la construction de plusieurs centrales géothermiques au Costa Rica. Au Nicaragua, qui dépend fortement de la production d'électricité à partir de combustibles fossiles, la priorité est placée sur la diversification des sources d'électricité et l'amélioration de l'équilibre entre l'offre et la demande. La JICA élabore un projet de prêt d'APD pour la construction de plusieurs petites centrales hydroélectriques à travers le pays. De plus, le projet prévoit de remplacer les équipements pour l'éclairage des rues, des lieux publics et des maisons par des appareils économes en énergie d'une qualité rarement égalée ailleurs dans le monde. À l'avenir, la JICA poursuivra la promotion d'activités visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la région.

En tant que mesure d'adaptation au changement climatique, le renforcement de la gestion du risque de catastrophes est également important. En octobre 2011, une tempête tropicale 12E a infligé des dommages colossaux aux infrastructures socioéconomiques du Salvador. En réponse, la JICA a effectué une évaluation des dommages sur 18 ponts, préparé le plan de réhabilitation des ponts et installé des ponts temporaires dans le cadre du projet d'aide à la réhabilitation des infrastructures économiques. L'installation de ponts temporaires sur deux sites

#### Étude de cas

#### Aide pour l'amélioration du cadre de vie et des conditions sanitaires

### Achèvement de la première usine de traitement des eaux usées

**La JICA cherche à fournir de meilleures conditions de vie et d'hygiène aux habitants du Panama en construisant sa première usine de traitement des eaux usées. Le projet a pour objectif d'atténuer la forte pollution dans la ville de Panama et le golfe de Panama.**

Parmi les 3,4 millions de personnes qui vivent au Panama, 1,2 million sont concentrées dans la capitale. Avec le développement rapide de la ville, de nombreux gratte-ciel ont poussé à Panama, mais le pays n'avait jusqu'à une période récente pas d'usine de traitement des eaux usées. Les eaux usées se déversaient directement dans les cours d'eau qui traversent la ville jusqu'au golfe de Panama. Les plages avoisinantes étaient désertées à cause des mauvaises odeurs. En 2001, la pollution

a contraint le ministre de la Santé du Panama à interdire la consommation de produits marins provenant du golfe de Panama.

C'est dans ce contexte que la JICA a fourni, dès 2007, des prêts d'APD (à hauteur de 19,4 milliards JPY) pour la construction d'une usine de traitement des eaux usées et la connexion des canalisations permettant la collecte et le transport des eaux usées de la ville jusqu'à l'usine. À travers le programme de cofinancement avec la BID, le projet intègre aussi



L'usine de traitement des eaux usées

la construction d'un réseau d'égouts dans la ville.

L'usine de traitement des eaux usées a été achevée en février 2013 et les essais ont commencé en juin 2013. Grâce à la construction de l'usine et à l'extension du système d'égout, la population espère que les paysages du golfe du Panama retrouveront rapidement leur beauté naturelle.

stratégiques devrait permettre une circulation fluide des matériaux et une relance de l'économie. De plus, la JICA a contribué à l'amélioration des capacités de réponse aux catastrophes du Salvador par la fourniture de sismographes, de systèmes de surveillance sismique par GPS et d'autres systèmes de gestion du risque via le projet d'amélioration de l'équipement de gestion des risques de catastrophes naturelles (don) lancé en 2012.

### Aide pour l'atténuation des disparités socioéconomiques dans une perspective de sécurité humaine

Bien que l'Amérique Centrale et les Caraïbes soient parvenus à un certain degré de développement économique, de larges pans de la population vivent encore dans la pauvreté et n'ont pas accès à l'enseignement de base, aux services médicaux et de santé et à une eau potable salubre. En se basant sur les principes de sécurité humaine, la JICA entend promouvoir un développement inclusif dans la région par le renforcement des capacités des gouvernements, des communautés et des populations.

Dans le domaine de la gouvernance, la JICA promeut le développement régional par le projet de renforcement des capacités des gouvernements locaux pour le développement régional (FOCAL II) depuis octobre 2011. Auparavant, la JICA avait mené le projet de renforcement des capacités dans la région

occidentale du Honduras, de septembre 2006 à octobre 2010, à travers lequel l'Agence avait introduit un processus de développement participatif baptisé FOCAL. Ce processus consiste en une analyse de la situation, suivie de l'élaboration et de la mise en œuvre participatives d'un plan de développement. Le projet FOCAL a été très apprécié par le gouvernement du Honduras en tant que moyen efficace de promouvoir la décentralisation. Avec FOCAL II, le processus FOCAL est appliqué au niveau national, contribuant ainsi au renforcement des capacités des autorités régionales du pays.

Haïti, le pays le plus pauvre d'Amérique Centrale et des Caraïbes, est encore dans la phase de rétablissement des dégâts causés par le séisme majeur qui a frappé le pays en 2010. La JICA fournit des dons pour la construction et la réparation des routes à Léogâne, où plus de 90 % des bâtiments ont été détruits par la catastrophe. Les dons financent le revêtement des rues, et la construction et le dragage des canaux de drainage. L'un des objectifs du projet est de stimuler l'activité socioéconomique de la région en améliorant le réseau de transport de la ville. Le projet s'attache également à améliorer les conditions de vie des résidents locaux en fournissant des opportunités de gagner de l'argent par l'utilisation de méthodes de construction exigeant une main-d'œuvre nombreuse.

## Étude de cas Nicaragua Projet de lutte contre la maladie de Chagas

### Partager les résultats de quatre pays d'Amérique Centrale et du Sud avec le monde

**Connue pour toucher particulièrement les populations pauvres, la maladie de Chagas est une maladie infectieuse qui sévit en Amérique latine. Après une période asymptomatique de plusieurs décennies, la maladie peut causer une hypertrophie cardiaque, voire des problèmes de fonctionnement cardiaque chez certains patients, et mettre en péril la vie du malade. La JICA redouble d'efforts pour lutter contre cette maladie.**

La maladie de Chagas se transmet presque exclusivement par un insecte hématophage de la sous-famille des *Triatominae*, plus connu sous le nom de rédube, qui vit dans les toits de chaume, les fissures des murs et d'autres endroits de la maison. Au Nicaragua, près de 50 000 personnes seraient infectées par la maladie. Il est difficile de déterminer correctement le stade de la maladie car les signes et les symptômes sont difficiles à voir et la période asymptomatique est longue. C'est pourquoi il n'y a pas de traitement bien établi pour les patients au stade chronique de la maladie.

La JICA a été l'une des premières institutions à s'intéresser à cette maladie infectieuse, en commençant des recherches au Guatemala dans les années 1990. Depuis plus de dix ans, la JICA met en œuvre des projets de coopération technique

dans quatre pays d'Amérique Centrale (Guatemala, Honduras, Salvador et Nicaragua). À travers ces projets, la JICA a déterminé les régions fortement exposées à la maladie de Chagas et procédé à l'extermination des rédubes dans ces régions par la pulvérisation d'insecticide. En outre, avec la collaboration du personnel du département de la Santé de ces pays et les communautés locales, la JICA a établi des systèmes de surveillance. Sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'Organisation panaméricaine de la santé (PAHO) et d'autres organisations internationales, ces efforts ont permis de mettre un terme aux nouvelles infections liées aux rédubes vecteurs non indigènes et hautement contagieux au Nicaragua, au Guatemala et au Honduras. Au Salvador, l'extermination des

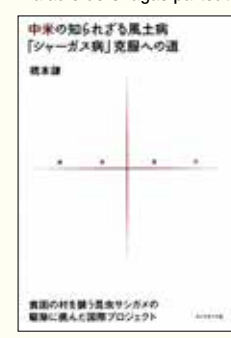
insectes a été déclarée. Pour établir fermement les connaissances et l'expérience acquises dans chacun des pays d'Amérique Centrale, la JICA a envoyé des experts régionaux (conseillers pour la lutte contre la maladie de Chagas) afin de compiler les résultats des projets mis en œuvre dans l'état actuel de la coopération. De plus, la JICA a diffusé les expériences et les résultats obtenus dans la lutte contre la maladie de Chagas lors de réunions internationales en Thaïlande, au Pérou et dans d'autres pays. Parallèlement à la publication d'un livre consacré à l'expérience de la JICA sur la maladie de Chagas, en 2013, et d'autres activités, l'Agence travaille continuellement pour divulguer et diffuser les résultats de ses actions contre la maladie de Chagas partout dans le monde.



Un membre du département de la Santé explique le système de surveillance du rédube (Département de Matagalpa).



Un membre du département de la Santé collecte les rédubes capturés par les citoyens (Département de Nueva Segovia).



« Éliminer la maladie de Chagas : Une maladie endémique méconnue d'Amérique Centrale », écrit par Ken Hashimoto et publié par DIAMOND, Inc. (en anglais)